

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Faut pas chercher à comprendre

Carole Labrèche

Volume 1, Number 2, Fall 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/026081ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/026081ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (print)

1712-8498 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Labrèche, C. (1995). Faut pas chercher à comprendre. *Reflets*, 1(2), 163–163.
<https://doi.org/10.7202/026081ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Faut pas chercher à comprendre

Carole Labrèche

Ici, c'est le bout de la solitude
Ici, les gens ont tellement souffert
Qu'ils ne sont plus personne

C'est un monde étrange où il faut
s'expliquer, s'exprimer, se défouler, se confier,
pour enfin se guérir du besoin
de s'expliquer, de s'exprimer, de se défouler, de se confier.

Y paraît qu'il faut coller à ses émotions
Mais encore là, y a une manière de le faire
Si tu pognes trop les nerfs
Ça risque de déplaire à l'équipe multidiscipli-nerfs!

L'autre jour, à l'hôpital
J'ai dit tout haut ce que je pensais tout bas:

«ICI ON TUE LE TEMPS EN ATTENDANT DE SETUER»

Ça pas pris de temps qu'on m'a demandé
des explications
La prochaine fois, je vais me fier à mon intuition

En psychiatrie, il y a une règle d'or à observer

Une fois que tu tombes dans leurs pattes
Essaye donc pas de faire la «smatte».